OBSÈQUES DE BERNARD BRIEN

Lectures : 1 Jn 3,14-21 ; Ps ;26 ; Mt 20,1-16 :

« Le Seigneur est ma lumière et mon salut. » Quand le Seigneur frappe à la porte et que la porte s'ouvre pour l'accueillir, alors entre un rayon de lumière qui illumine tout. Commence un chemin de conversion.

Ouvrier de la onzième heure, Bernard a ouvert la porte au Christ sur le tard pour le suivre avec la passion d'un converti. Durant son enfance il reçoit une éducation religieuse, vite oubliée. Il brille durant sa jeunesse, un flambeur à qui tout réussit. Il performe au travail comme commercial chez Yoplait, vie très aisée avec des soucis familiaux, relations multiples, villa au bord de mer, belles voitures…

Est-ce l'effet du grand large ? Aux Sables d'Olonne à la cinquantaine émergent des questions fondamentales sur fond d'insatisfaction : Qui suis-je ? A quoi bon tout ça ? Le Seigneur veillait. Bernard rencontre Timothée prêtre à la communauté des Béatitudes des Sables. Il redécouvre les Evangiles et commence à mettre de l'ordre dans sa vie. En même temps pointe le désir de devenir prêtre : la conversion c'est du sérieux et il veut donner tout.

Nous nous sommes rencontrés à la fin d'une messe en semaine à la paroisse saint Joseph à Angers. Il venait à l'Université catholique suivre des cours de théologie. Avant son ordination comme prêtre en 2014, il a fallu pendant plusieurs années, de nombreuses heures à Armand curé de Mortagne sur Sèvre qui l'accueillait le week-end et à moi-même, pour découvrir la Parole de Dieu, expliquer, éclairer le sens des sacrements, de l'Eglise, faire comprendre que la mission n'est pas du commerce et faire découvrir le ministère des prêtres. Pour Armand et moi-même, ce fut du bonheur, car il y avait dans ces rencontres pas toujours faciles, beaucoup d'humanité et la profondeur des relations dont parle saint Jean que nous venons d'entendre : « Nous devons aimer non pas avec des paroles et des discours mais par des actes et en vérité » (1 Jn 3,18). Sur le chemin d'un disciple de Jésus, Bernard a gardé sa personnalité. Il est demeuré un amoureux du sport et un fidèle lecteur journalier de l'Equipe. Il a continué à organiser des rencontres de convivialité, il a toujours eu du goût pour les retrouvailles et l'on connaît sa ténacité pour mener à bien ce qu'il avait entrepris. Alors, qu'est-ce qui faisait la différence d'avec sa vie d'avant et faisait de lui un prêtre atypique ? Il avait mis son humanité riche et cabossée au service de Jésus devenu son ami qui le conduisait vers les autres devenus ses frères à aimer. Dieu en effet n'a pas attendu que le monde soit propre pour y faire une petite visite. Il est venu dans le cambouis de notre humanité et nous a aimés jusqu'à donner sa vie : « Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères » (1 Jn 3,16). Il voulait faire de même et s'efforçait d'imiter le Seigneur. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, je l'ai entendu dire à propos des femmes : « Je ne les vois plus comme avant ».

Lors d'un voyage en Pologne il est allé sur la tombe de Jerzy Popielusko. En lisant la pierre tombale il a découvert que Jerzy et lui-même partageait la même date anniversaire, le 14 septembre, jour de la fête de la Croix glorieuse. Commence alors pour Bernard un compagnonnage avec Jerzy. Dans la prière il lui demande d'intercéder pour les malades qu'il visite. Il trouve en lui un modèle de prêtre qui donne sa vie par amour de ses frères.

A un moment de la vie de l'Eglise où l'on parle beaucoup de faire synode et de marcher ensemble, force est de reconnaître que Bernard avait des dons pour dénicher les compétences et organiser la vie paroissiale en permettant à chaque baptisé de s'exprimer selon ses capacités pour faire vivre une communauté, le corps du Christ. Il a été un pasteur qui n'a pas ménagé sa peine, jusque sur son lit de malade en fin de vie, par amour de Jésus et de ses frères. Comme chacun d'entre nous Bernard n'était pas parfait. Il avait aussi ses limites et c'est sans doute à cause de sa profonde humanité qu'il est apparu comme « l'un de nous » partageant la même expérience de la vie, l'un de nous qui nous conduit avec le Christ vers Dieu le Père, l'au-delà de tout.

Dimanche dernier l'oraison de la messe proposait de prier ainsi : « Pour ceux qui t'aiment Seigneur Dieu, tu as préparé des biens que l'œil ne peut voir : répands en nos cœurs la ferveur de ta charité, afin que t'aimant en toute chose et par-dessus tout, nous obtenions de toi l'héritage promis qui surpasse tout désir. » En rendant grâce à Dieu nous prions pour Bernard et chacun d'entre nous, pour qu'il en soit ainsi. Amen !